



Émile Coulaudon - "Colonel Gaspard"

Émile Coulaudon, dit **Colonel Gaspard**, né le 29 décembre 1907 à Clermont-Ferrand et mort le 1^{er} juin 1977 à Clermont-Ferrand, fut un des principaux chefs de la Résistance Française en Auvergne, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Résistance et réduit d'Auvergne

En novembre 1942, il est responsable départemental de Combat pour le Puy-de-Dôme. Entré en clandestinité en avril 1943, il crée le 1^{er} Corps Franc d'Auvergne, dont le poste de commandement est situé au hameau de Lespinasse, sur la commune de Pulvérières. À la tête de ses hommes, il se livre à de nombreuses actions de sabotage (aciérie des Ancizes, poste émetteur allemand de Royat, train de troupes allemandes aux Martres...) et d'évasions de résistants.

Son action permet aussi de récupérer aux dépens du régime de Vichy plus de 200 000 litres d'essence, 100 tonnes de vivres et de vêtements (chantier de jeunesse de Chatelguyon), 150 véhicules divers, dont la Hotchkiss du général La Porte du Theil, chef national des Chantiers de jeunesse.

À la recherche du PC des MUR du Puy-de-Dôme, le 11 décembre 1943, le SD lance une opération à Saint Maurice, Coulaudon, Antoine Llorca "*Laurent*", et les principaux responsables s'échappent de justesse, mais le SD, trouve le lendemain, une mallette contenant des documents importants, qui n'a pu être détruite. Le lendemain, à Billom, "Gaspard" et ses amis ("*Laurent*", Robert Huguet "*Prince*", Max Menut "*Bénévol*", Camille Leclanché "*Buron*"), échappent de peu à une expédition dirigée par Geissler, comprenant 2 000 soldats du 66^e corps d'armée de réserve. Dans les jours qui suivent, des stocks de munitions, d'essence, des responsables locaux sont capturés. Certains résistants, comme Louis Cornuejols, sont fusillés, soit immédiatement, soit après plusieurs jours de torture.

Il rencontre le 15 avril 1944 à Montluçon, le "major Philippe", de son vrai nom Maurice Southgate, agent du SOE, chef du réseau Hector-STATIONER. Ensemble, ils débattent de la possibilité de créer un réduit de résistance en Auvergne. Ce faisant, ils reprennent une idée émise auparavant par l'armée d'armistice et le général Revers, de l'ORA, et dont Coulaudon a une vague connaissance.

"Philippe" s'engage à faire parachuter une mission (mission "Benjoin"), qui aura pour charge d'approvisionner ce réduit en armes légères et semi-lourdes (fusils, fusils-mitrailleurs, mitrailleuses, lance-roquettes anti-chars, artillerie légère) et des unités aéroportées. Malgré l'arrestation de "Philippe" en mai, les maquis reçoivent les membres du réseau **Freelance** du SOE, composée des capitaines John Hind Farmer "Hubert", de Denis Rake "Justin", et du lieutenant d'origine néo-zélandaise

Nancy Wake "Hélène", puis la mission "**Benjoin**" dirigée par le major britannique Freddy Cardozo. Pour "Gaspard", c'est la preuve que les Alliés ont approuvé la constitution du réduit.

Au printemps 1944, il est chef des FFI pour la région de Clermont-Ferrand (R6). Cette région comprend quatre départements : Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal et Allier. Membre du **Comité Régional de Libération**, il participe le 2 mai à la ferme de Boitoux, à quelques kilomètres de Paulhaguet, à ce que l'on appelle les "États généraux de la résistance d'Auvergne", sous la présidence d'Henry Ingrand. Il propose de créer trois réduits : un au Mont Mouchet, un dans les Gorges de la Truyère et le dernier dans le secteur du Lioran. Cette proposition est approuvée, et l'on décide de constituer deux états-majors, un politique et un militaire. L'état-major militaire lui est confié, et il implante son PC à la maison forestière du Mont Mouchet, après avoir envoyé un ordre de mobilisation générale, le 20 mai.

À la suite des accords entre l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (POWN ou réseau Monika) passés le 28 mai 1944 entre le "colonel Daniel" (Daniel Zdrojewski) responsable de la résistance armée polonaise en France et les Forces françaises de l'intérieur représentées par Jacques Chaban-Delmas, le "colonel Gaspard" reçoit du lieutenant-colonel Janusz Gorecki le renfort des groupes de combat FFI polonais, et notamment du bataillon Lwów qui s'illustrera dans les combats du Lioran¹⁵.

Rapidement, dans les montagnes d'Auvergne, près de 5 000 hommes se regroupent dans trois réduits, début juin ils seront 2 700 au Mont Mouchet, sous le commandement de Coulaudon et Garcie, 1 000 à Venteuges sous l'autorité d'Archer et environ 1 300 au réduit de la Truyère dont le commandement a été confié au colonel Mondange qui dirigeait l'école des enfants de troupe de Billom.

Après avoir repoussé une première attaque le 2 juin, les 2 700 maquisards du Mont Mouchet sont attaqués les 10 et 11 juin par des éléments de la brigade Jesser venant de Saint-Flour et Langeac. Le 10 juin au soir, Garcie part au réduit de la Truyère demander du renfort à Mondange qui envoie deux compagnies à Clavières pour prendre les Allemands de flanc. Le soir du 10 juin Coulaudon quitte le Mont Mouchet, les compagnies proches du poste de commandement à la maison forestière le suivent et prennent la route du Malzieu, mais les compagnies éloignées et celles envoyées par Mondange, n'ont pas l'ordre de décrocher. Le 11 juin les attaques reprennent au Crépoux et à Clavières. Les maquisards subissent de lourdes pertes. La bataille du Mont Mouchet se soldera par 130 à 140 tués ou blessés achevés par les Allemands au cours des deux journées.

Les rescapés se dirigent à pied vers le réduit de la Truyère qui sera à son tour attaqué le 20 juin par les mêmes éléments de la brigade Jesser, 50 à 60 maquisards y laisseront la vie. Par petits groupes les maquisards essaient de franchir les lignes allemandes, certains se replient vers le Lioran et le Plomb du Cantal, d'autres rentrent chez eux. C'est la fin des grands rassemblements.